

## **Mercredi 2 Décembre : L'expérience du désert...de la nuit de la Foi...de la Croix.**

### **1 – Le sens du désert à travers la bible.**

#### **1A - Dans le livre de la Genèse**

Au début de la création dans le deuxième récit en Genèse 2, on parle d'une terre infertile avant qu'un flot ne vienne en arroser la surface. On peut aussi se poser la question : Pourquoi Abraham va-t-il quitter une terre fertile et relativement prospère pour traverser le désert et aller vers le pays que Dieu lui indiquera qui est fait de lait et de miel. Dieu promet la terre à Abraham, mais surtout une descendance. La terre devient donc le symbole du peuple de Dieu qui l'habite. Les patriarches sont les premiers hommes du désert. Ils sont obligés de se déplacer pour passer : D'où nous connaissons l'histoire de Joseph qui va descendre vers l'Égypte à cause de la famine et que ses frères vont retrouver. **Les patriarches sont des hommes du désert et Dieu a voulu cette condition peut-être pour nous rappeler que la condition humaine est pérégrinante. Même si l'on s'installe, il faut toujours demeurer le cœur en éveil et ne pas oublier que la vie du croyant est un passage.**

#### **1B- Dans le livre de l'Exode : Le désert est une terre d'épreuves**

Le désert est le symbole de dépouillement, de la fragilité humaine, pays de la soif et de la faim. **Le désert est à la fois un lieu d'épreuve et le lieu de l'Alliance avec Dieu, à la fois un lieu et une expérience humaine particulière. Dieu est mis à l'épreuve de l'homme en souffrance. Mais il ne renonce pas à son projet. C'est là où on apprend à recevoir des autres et où peut naître une véritable fraternité. C'est un temps pour renaître à la vie comme Jésus le dit à Nicodème. L'homme naît vieux et d'arrachement en arrachement il devient jeune. C'est alors qu'il peut retrouver son âme d'enfant avec toute l'expérience de la vie humaine. Apparemment selon la Bible, le désert est une terre que Dieu n'a pas bénie : il est à l'opposé du jardin du Paradis puisque l'eau y est rare. C'est dans cette terre infertile qu'habitent les démons et c'est ce lieu que Jésus va affronter face aux forces du mal. C'est davantage une terre de malédiction que**

de bénédiction. On peut se poser la question : pourquoi Dieu a-t-il voulu faire passer son peuple par cette terre de désolation avant de le faire entrer dans la terre promise ? Les premières étapes des hébreux dans le désert ont été douloureuses. Ils se souviennent de l'Égypte où il y avait la nourriture et la sécurité même s'ils étaient esclaves. Or dans le désert c'est le chemin de la foi pure. Il n'y a pas de sécurité, pas d'eau, pas de viande ! Le désert symbolise le manque par excellence. Le murmure des hébreux court tout au long des récits de la période du désert. **Mieux vaut semble-t-il une vie d'esclave que la mort menaçante, mieux vaut la viande si rare soit elle que la manne insipide. Le désert révèle le cœur de l'homme qui est incapable de triompher de l'épreuve à laquelle il est soumis.**

**On ne peut s'installer au désert. Le peuple hébreu va d'oasis en oasis... Et parfois il n'a pas toujours trouvé son chemin.** Il a dû faire demi-tour comme le souligne le livre du Deutéronome. « Pendant de longs jours, nous avons tourné autour de la montagne de Seïr, le Seigneur dit alors à Moïse : « vous avez assez tourné autour de la montagne : prenez la direction du Nord. » (Deutéronome 2,3) on comprend alors que le peuple hébreu est livré au bon vouloir de Dieu. Il n'a que deux solutions : retourner en Égypte ou foncer vers Canaan.

### **1C- Lieu du combat spirituel - 3 épreuves - 3 tentations contre Dieu**

Le désert c'est le lieu de rencontre de l'être humain avec lui-même et avec Dieu face à trois grandes réalités qui vont devenir trois grandes épreuves : l'avoir, le pouvoir et le croire

**La faim, symbole de la nourriture : l'être humain a faim de biens.**

« La manne tombée du ciel et les cailles » : « Moïse et Aaron dirent alors aux fils d'Israël : ce soir, vous saurez que le seigneur vous a fait sortir du pays d'Égypte ; et demain matin vous verrez la gloire du Seigneur, parce qu'il a entendu vos récriminations contre lui.... Oui je voulais dire : vous verrez la gloire du Seigneur quand le soir il vous donnera de la viande en nourriture et le matin du pain à satiété. En effet le Seigneur a entendu vos récriminations. » (Exode 16,1.8) il y avait un ramassis de gens qui étaient mêlés au peuple

; ceux-ci furent saisis de convoitise. Même les fils d'Israël se remirent à pleurer : Ah ! Qui donc nous donnera de la viande à manger ? Nous nous rappelons encore le poisson que nous mangions pour rien en Égypte, et les concombres, les melons, les poireaux, les oignons et l'ail ! Maintenant notre gorge est desséchée ; nous ne voyons jamais rien que de la manne ! » (Nombres 11,1. 15) Cette nourriture providentielle devient lassante et provoque des murmures contre Dieu. *« Vos pères dans le désert ont mangé la manne dira Jésus et ils sont morts ... Je suis le pain descendu du ciel. Qui mangera ce pain descendu du ciel vivra à jamais »* (Jn 6,49-51).

**La soif : l'être humain a soif de pouvoir, d'honneur, d'être mis sur un piédestal.**

. Le peuple dit à Moïse : *« Donne-nous de l'eau que nous buvions »*. Moïse leur dit : *« Pourquoi vous en prenez-vous à moi ? Pourquoi mettez-vous le Seigneur à l'épreuve ? Le peuple souffrit de la soif. Il récrimina contre Moïse et dit : pourquoi nous as-tu fait monter d'Égypte ? Était-ce pour nous faire mourir de soif avec nos fils et nos troupeaux ? Moïse cria vers le Seigneur : que vais-je faire de ce peuple ? Encore un peu, et ils me lapideront ! Le Seigneur dit à Moïse : passe devant le peuple, emmène avec toi plusieurs des anciens d'Israël, prend en main le bâton avec lequel tu as frappé le Nil, et va ! moi, je serai là, devant toi, sur le rocher du mont Horeb. Tu frapperas le rocher, il en sortira de l'eau, et le peuple boira ! Et Moïse fit ainsi sous les yeux des anciens d'Israël. Dieu fit jaillir l'eau d'un rocher. (Exode 17,1. 7). Jésus dira : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive, celui qui croit en moi »* (Jn 7,37)

**L'idole : maîtriser Dieu = le veau d'or.** L'être humain a besoin de prodiges et de merveilleux pour croire. *« Le peuple, voyant que Moïse tardait à descendre de la montagne, s'assembla autour d'Aaron, et lui dit : Allons ! Fais-nous un dieu qui marche devant nous, car ce Moïse, cet homme qui nous a fait sortir du pays d'Égypte, nous ne savons ce qu'il est devenu. Aaron leur dit : Otez les anneaux d'or qui sont aux oreilles de vos femmes, de vos fils et de vos filles, et apportez-les-moi. Et tous ôtèrent les anneaux d'or qui étaient*

*à leurs oreilles, et ils les apportèrent à Aaron. Il les reçut de leurs mains, jeta l'or dans un moule, et fit un veau en fonte. Et ils dirent : Israël ! Voici ton dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Egypte. Lorsqu'Aaron vit cela, il bâtit un autel devant lui, et il s'écria : Demain, il y aura fête en l'honneur de l'Eternel ! Le lendemain, ils se levèrent de bon matin, et ils offrirent des holocaustes et des sacrifices d'actions de grâces. Le peuple s'assit pour manger et pour boire ; puis ils se levèrent pour se divertir. » (Exode 32,1-6)*

**L'idole c'est l'image que l'homme se donne de Dieu. Le péché a consisté pour l'homme à se faire un dieu à son image. L'icône c'est l'image que Dieu donne à l'homme. Le désert va être ce temps de révélation du véritable visage de Dieu. Sans cesse l'image du dieu que nous nous étions donnée vole en éclats. Sans cesse il faut évangéliser notre imaginaire du Dieu.**

En même temps c'est au désert que Dieu veut demeurer au milieu de son peuple en faisant alliance avec lui et en lui donnant une loi qui conduit à la vie. **Le désert est donc aussi l'expérience de la proximité de Dieu malgré les murmures du peuple.** C'est au désert que ce peuple conduit par Moïse fera aussi l'expérience de son infidélité. Dieu parle dans le désert. C'est donc un lieu propice pour **l'écouter**. Mais le peuple hébreu a besoin de voir et non seulement d'écouter. Il préfère se fabriquer un veau d'or. C'est le symbole de la puissance comme force et comme fécondité. Au fond le désert révèle ce qu'il y a dans le cœur de l'être humain. Il a faim de biens. Il a soif de pouvoir. Il a besoin de croire au miraculeux et au merveilleux. Or le temps du désert est un temps de purification et de discernement par rapport à ces trois grandes réalités fondamentales de l'existence humaine. Le danger c'est que ces trois grandes réalités enferment l'être humain sur lui-même. Le peuple hébreu s'est rebellé contre Dieu à l'approche de la terre promise et il va mourir dans le désert, manquant de foi dans son Dieu qui lui a montré tant de fois sa présence. **Le désert se referme sur ceux qui ont connu cette traversée. Ce qui veut dire que ce peuple revient sans cesse à ses servitudes anciennes et que conquérir sa liberté sans l'aide de Dieu est une réalité quasi impossible.** C'est bien au désert que nous faisons l'expérience de nos limites, de ce qui nous enchaîne, du choix des forces de mort. Dieu propose toujours à son peuple

les deux voies : « Vois, je te propose aujourd'hui vie et bonheur, mort et malheur. Si tu écoutes les commandements du seigneur ton Dieu, que je te prescris aujourd'hui, que tu aimes le Seigneur ton Dieu, que tu marches dans ses foies, que tu gardes ses commandements, tu vivras et tu multiplieras.... Je te propose la vie ou la mort, la bénédiction ou la malédiction. Choisis donc la vie, pour que toi et ta postérité vous viviez... (Deutéronome 30,15. 20)

## 2 - Un temps où l'on apprend à se tourner vers Dieu

Ils vont découvrir un Dieu qui se fait éducateur et qui ne veut pas la mort de son peuple, alors que le désert est un lieu de mort. Mais pour trouver la vraie vie il faut traverser la mort. Au désert, on ne peut pas faire de provisions avec Dieu. Tous les jours on ramasse la manne nécessaire mais pas davantage. Dieu donne le pain de chaque jour, sauf le sixième jour où ils en ramassent deux fois. Tout au long de la traversée du désert la révolte du peuple hébreu a parfois brisé l'unité mais c'est le signe du serpent d'airain qui va les sauver de la mort. (Nombres 21,4 - 9). Le désert est le lieu de l'alliance et du don de la loi. ( Exode 19,1 - 2). Avec le don de l'Alliance et de la Loi, la masse des hébreux sortie d'Égypte va devenir le peuple de Dieu. La terre désertique symbolise cette table rase sur laquelle Dieu fait naître du nouveau. Mais le péché d'Israël peut déformer le peuple de Dieu. La vocation initiale demeure et le souvenir de la marche dans le désert rappelle sans cesse la conduite de Dieu. L'aide de Dieu ne cessera pas malgré tous les obstacles. Le prophète Osée rappelle que le désert, lieu de naissance du peuple, et aussi le lieu de toutes les renaissances. Le seigneur parle ainsi à Israël devenue une épouse infidèle : « je vais la séduire, je la conduirai au désert et je parlerai à son cœur. (Osée 2,16).

**Dans la Bible le désert est à la fois un lieu de naissance et de renaissance.** L'aridité du désert crée une dépendance vis-à-vis de la Providence. En cette terre ingrate, effrayante, sous la chaleur torride du soleil, le peuple hébreu a besoin d'un guide et d'un soutien. Le prophète Jérémie rappelle que la mémoire de cette conduite ne devrait pas s'effacer dans la conscience d'Israël : « Le Seigneur nous a fait monter du pays d'Égypte,

il fut notre guide au désert, au pays des steppes et des pièges, pays de la sécheresse et de l'ombre mortelle, pays où nul ne passe, où personne ne réside ! » (Jr 2,6)

Ce chemin dans le **désert est jalonné de signes** : la nourriture providentielle de la **manne** et des **cailles** (exode 16), l'**eau jaillie du rocher** (exode 17,1-sept). Ces dons sont comme un viatique sur une route qui conduirait à la mort. Le désert est le lieu de la rencontre de Dieu : C'est au cœur du désert du Sinäi que les hébreux doivent adorer Dieu. (Exode 3,17.) C'est au cœur de ce désert qu'ils reçoivent la Loi de Dieu et que se conclut l'Alliance qui fait de ces hommes errants le véritable peuple de Dieu. **On peut comprendre que dans un temps de relecture comme le propose le livre du Deutéronome le séjour au désert ai pu être vu comme une époque privilégiée bien que provisoire.**

En même temps à l'opposé, le désert manifeste la **fidélité de Dieu**. **Il est capable de tirer le bien du mal, de donner une nourriture et une eau merveilleuse**. Il invite le peuple du désert à **reconnaître son péché** à travers le symbole du serpent d'airain (Nombres 21,9). Devant l'éclat de la sainteté et de la gloire de son Dieu, le peuple reconnaît son infidélité et confesse la miséricorde divine. Installé enfin en cette Terre promise, lieu de prospérité mais aussi le lieu des idoles et des alliances profanatrices, le temps du désert va être idéalisé. En relisant son histoire, Israël découvre qu'à travers le désert il n'a pas péri même s'il a été mis à l'épreuve. Il a traversé les forces de mort. C'est là où il s'est tourné vers son Dieu et a découvert que l'homme ne vit pas seulement de pain mais de tout ce qui sort de la bouche de Dieu. **Les infidélités du désert sont davantage vues comme un appel à la conversion et à la confiance en Dieu seul**. C'est le temps idyllique du passé, du récit des merveilles de Dieu par opposition au temps présent de Canaan. Osée pourra parler d'un nouveau temps de fiançailles (Osée 2,22) et la manne sera vue comme une nourriture céleste. Dieu est ce père aimant et un pasteur pour son peuple. Élie ne va pas seulement chercher un refuge au désert mais un lieu de ressourcement.

**Le désert : lieu de la vie fraternelle (Deutéronome Ch. 7-8.).**

C'est au cœur de cette terre désolée qu'est né le peuple de Dieu. Ce long trajet a duré 40 ans pour rappeler que le peuple de Dieu est fait pour marcher, pour être un pèlerin sur cette terre. C'est un peuple nomade. Chaque fois qu'il s'est installé il s'est tourné vers d'autres dieux. **Mais le désert peut aussi devenir un temps d'épreuve et même d'apostasie et de reniement Le désert par contre voit le triomphe de la fidélité de Dieu. Ce chemin choisi par Dieu, bien qu'il ne soit pas le plus court manifeste que c'est Dieu qui guide son peuple (Exode 13,21).** Dieu écrit toujours droit avec les lignes courbes de l'histoire humaine. L'expérience du peuple Hébreux « Vous serez mon peuple et je serai votre Dieu. C'est moi le Seigneur votre Dieu qui vous ai fait sortir du pays d'Égypte pour que vous n'en soyez plus les serviteurs » (Lévitique 26,12-13)

Deutéronome : 7,6-11 : *« Car tu es un peuple consacré au Seigneur ton Dieu : c'est toi qu'il a choisi pour être son peuple, son domaine particulier parmi tous les peuples de la terre. Si le Seigneur s'est attaché à vous, s'il vous a choisis, ce n'est pas que vous soyez le plus nombreux de tous les peuples, car vous êtes le plus petit de tous. C'est par amour pour vous, et pour tenir le serment fait à vos pères, que le Seigneur vous a fait sortir par la force de sa main, et vous a rachetés de la maison d'esclavage et de la main de Pharaon, roi d'Égypte. Tu sauras donc que c'est le Seigneur ton Dieu qui est Dieu, le Dieu vrai qui garde son Alliance et sa fidélité pour mille générations à ceux qui l'aiment et gardent ses commandements. Mais il riposte à ses adversaires en les faisant périr, et sa riposte est immédiate. Tu garderas donc le commandement, les décrets et les ordonnances que je te prescris aujourd'hui de mettre en pratique. Et parce que vous aurez écouté ces ordonnances, que vous les aurez gardées et mises en pratique, le Seigneur ton Dieu te gardera l'Alliance et la fidélité qu'il a jurées à tes pères. »*

**Deutéronome 8 : Souviens toi de la longue marche.**

*« Tous les commandements que je vous prescris aujourd'hui, vous veillerez à les mettre en pratique, afin que vous viviez, deveniez de plus en plus nombreux et entriez en possession du pays que le Seigneur a juré de donner à vos pères. Souviens-toi de la longue marche que tu as faite pendant quarante années dans le désert ; le Seigneur ton Dieu te l'a imposée pour te faire passer par la pauvreté ; il voulait t'éprouver et savoir ce que tu*

as dans le cœur : allais-tu garder ses commandements, oui ou non ? Il t'a fait passer par la pauvreté, il t'a fait sentir la faim, et il t'a donné à manger la manne - cette nourriture que ni toi ni tes pères n'aviez connue - pour que tu saches que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de tout ce qui vient de la bouche du Seigneur. Ton vêtement ne s'est pas usé sur toi, et ton pied ne s'est pas enflé, au cours de ces quarante années ! Tu le sauras en ton cœur : comme un homme éduque son fils, ainsi le Seigneur ton Dieu fait ton éducation. Tu garderas les commandements du Seigneur ton Dieu pour marcher sur ses chemins et pour le craindre. Le Seigneur ton Dieu te conduit vers un pays fertile : pays de rivières abondantes, de sources profondes jaillissant dans les vallées et les montagnes, pays de blé et d'orge, de raisin, de grenades et de figes, pays d'olives, d'huile et de miel ; pays où le pain ne te manquera pas et où tu ne seras privé de rien ; pays dont les pierres contiennent du fer, et dont les montagnes sont des mines de cuivre. Tu mangeras et tu seras rassasié, tu béniras le Seigneur ton Dieu pour ce pays fertile qu'il t'a donné. Garde-toi d'oublier le Seigneur ton Dieu, de négliger ses commandements, ses ordonnances et ses décrets, que je te donne aujourd'hui. Quand tu auras mangé et seras rassasié, quand tu auras bâti de belles maisons et que tu les habiteras, quand tu auras vu se multiplier ton gros et ton petit bétail, ton argent, ton or et tous tes biens, n'en tire pas orgueil, et n'oublie pas le Seigneur ton Dieu qui t'a fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage. C'est lui qui t'a fait traverser ce désert, vaste et terrifiant, pays des serpents brûlants et des scorpions, pays de la sécheresse et de la soif. C'est lui qui, pour toi, a fait jaillir l'eau de la roche la plus dure. C'est lui qui, dans le désert, t'a donné la manne - cette nourriture inconnue de tes pères - pour te faire passer par la pauvreté et pour t'éprouver avant de te rendre heureux. Garde-toi de dire en ton cœur : « C'est ma force, c'est la vigueur de ma main qui m'ont procuré cette richesse. » Souviens-toi du Seigneur ton Dieu : car c'est lui qui t'a donné la force d'acquérir cette richesse, en confirmant ainsi l'Alliance qu'il avait jurée à tes pères, comme on le voit aujourd'hui. Si jamais tu en viens à oublier le Seigneur ton Dieu, si tu suis d'autres dieux, si tu les sers et si tu te prosternes devant eux - je l'atteste aujourd'hui contre vous - à coup sûr vous périrez : comme les nations

*que le Seigneur aura fait périr devant vous, ainsi vous périrez, pour n'avoir pas écouté la voix du Seigneur votre Dieu. »*

**Le désert : Temps de marche entre deux terres de stabilité.**

### La traversée du désert

A travers l'expérience du peuple hébreu, le désert est vu comme un lieu de passage entre deux terres... **D'un côté, une terre d'esclavage (l'Égypte), de l'autre, une terre de liberté (la terre de Canaan). Mais c'est au désert qu'ils vont apprendre à faire l'expérience de cette liberté. Il n'y a plus de pharaon ni d'Égyptiens pour les opprimer. Mais ce sera un long chemin pour apprendre à vivre en frères et à recevoir de Dieu.** Ils reprocheront souvent à Moïse de les avoir emmenés dans un désert où ils vont mourir. Moïse devra se faire leur intercesseur sur la montagne tandis que Josué, son serviteur, combat dans la plaine. Moïse va prier les bras écartés, en croix, dans la foi la plus nue afin que le peuple puisse continuer sa route.

**Cette terre est à la fois un don de Dieu et une terre à conquérir par le peuple hébreu.** Cette terre est l'aboutissement de toute une vie : **40 ans** (pour saint Augustin ce chiffre est symbolique. 40 c'est  $4 \times 10$ . 10 étant la somme des quatre premiers chiffres). En hébreu 40 signifie le passage d'une génération à une autre. La vérité de l'homme est dans ce passage de sa naissance à sa mort. Pour Israël qui doit devenir le peuple de Dieu et qui traversera les siècles c'est la valeur d'une génération qui passe à une autre génération. C'est à refaire à chaque génération.

**En même temps le désert n'est pas présenté comme un but mais comme une étape, un choix, une direction, un renouvellement. Ce qui compte ce n'est pas de s'y enfoncer, mais d'en sortir autrement. Ce qui compte ce n'est pas de s'y lamenter mais de le faire fleurir.** Encore aujourd'hui nos frères juifs font mémoire de cet événement à travers la fête des tentes qui a lieu en automne, la fête de « soukkot ». Dans la cour de la maison on se construit une hutte de branchages et on y habite huit jours pour se souvenir du lieu, du temps et de l'expérience du désert.

Ce sont ceux qui sont nés hors de la terre de servitude qui passeront en terre promise et c'est Josué qui conduira ce nouveau peuple mais très vite ils se tourneront à leur tour vers de nouvelles idoles. Ils se diviseront en clans qui vont s'opposer. À travers l'histoire de ce peuple c'est celle de l'humanité tout entière qui est à la recherche de la vraie liberté et d'une authentique fraternité. Nous comprenons la parole du psaume : si Dieu ne bâtit la maison c'est en vain que peinent les maçons. (Psaume 126,1) L'expérience du désert vécue par le peuple hébreu pourrait nous conduire à désespérer de l'être humain s'il n'y avait la découverte du pardon de Dieu et de sa miséricorde. Si le désert est un lieu d'épreuve et de mort il est aussi un lieu de vie car c'est au désert que le peuple hébreu a pu vérifier la fidélité de Dieu et son pardon. Tout au long de l'histoire Dieu va redonner sa confiance à l'humanité et va tenter de la conduire vers la terre promise. **Le prophète Osée qui est le prophète de l'Alliance, alors qu'il vit l'infidélité de son épouse, va redire au peuple d'Israël le désir de Dieu de faire de nouvelles fiançailles : « Je te conduirai au désert du Dieu et je parlerai à ton cœur. »** L'expérience du désert conduit à la découverte d'un amour qui pardonne et qui sans cesse nous renouvelle. Peu à peu Israël va découvrir que Dieu n'a pas appelé son peuple à vivre au désert mais à traverser le désert pour vivre dans la terre promise. L'exil à Babylone va être relu comme un nouvel exode. Le désert devient une réalité incontournable, symbole de l'expérience humaine et de l'expérience spirituelle.

#### 5 - Deux témoins de l'expérience du désert : Moïse et Elie

Le désert est « un lieu où on accueille... on reçoit ... on se vide de soi-même pour laisser la place à Dieu » écrit Ch. de Foucauld. Deux grands témoins dans la bible parlent de cette expérience : Moïse et Elie. Ce n'est pas étonnant qu'on les retrouve avec Jésus lors de la Transfiguration. Dans leur expérience personnelle de Dieu, ils ont vécu ce grand passage de la déception... de l'échec... de la désillusion... pour se laisser interpeller par Dieu et entrer peu à peu dans le projet de Dieu.

**L'expérience de Moïse :** Le buisson ardent. (Exode 3,1-15) L'Horeb, lieu de la rencontre de Dieu. Moïse a choisi le désert pour s'y réfugier : il est recherché par pharaon après avoir tué le soldat égyptien qui maltraitait un hébreu. Il est devenu berger au service de

son beau-père Jethro. Dans son cœur il y a le sentiment d'un immense gâchis et d'un échec retentissant. À la cour du pharaon, il était promis à une grande carrière militaire. Il a voulu sauver des esclaves, des pauvres mais ceux-ci l'ont dénoncé au pharaon. Son coup de cœur pour les plus faibles lui a coûté l'échec de sa vie. Il croyait avoir répondu à l'appel de Dieu en voulant sauver son peuple, ses frères de sang qui étaient esclaves. Mais c'est un échec et il a dû s'enfuir loin de la terre d'Égypte et vivre dans ce désert où il n'y a que cailloux et buisson d'épines. Or c'est au cœur de ce désert humain, dans ce cœur rempli de rancœur et d'aigreur, que va retentir l'appel de Dieu auprès de Moïse pour libérer son peuple. Sa vie est bien un désert de cailloux et pourtant Dieu est là présent au plus intime de lui-même. Ce buisson qui brûle sans se consumer est le symbole du feu divin qui continue d'habiter sa vie même si Moïse ne perçoit plus cette présence. Sa vie est devenue un véritable désert aride, où rien ne peut pousser.

Lisons le texte de l'Exode : *« Moïse était berger du troupeau de son beau-père Jéthro, prêtre de Madiane. Il mena le troupeau au-delà du désert et parvint à la montagne de Dieu, à l'Horeb. L'ange du Seigneur lui apparut dans la flamme d'un buisson en feu. Moïse regarda : le buisson brûlait sans se consumer. Moïse se dit alors : « Je vais faire un détour pour voir cette chose extraordinaire : pourquoi le buisson ne se consume-t-il pas ? » Le Seigneur vit qu'il avait fait un détour pour voir, et Dieu l'appela du milieu du buisson : « Moïse ! Moïse ! » Il dit : « Me voici ! » Dieu dit alors : « N'approche pas d'ici ! Retire les sandales de tes pieds, car le lieu où tu te tiens est une terre sainte ! » Et il déclara : « Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob. » Moïse se voila le visage car il craignait de porter son regard sur Dieu. Le Seigneur dit : « J'ai vu, oui, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu ses cris sous les coups des surveillants. Oui, je connais ses souffrances. Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et le faire monter de ce pays vers un beau et vaste pays, vers un pays, ruisselant de lait et de miel, vers le lieu où vivent le Cananéen, le Hittite, l'Amorite, le Perizzite, le Hivvite et le Jébuséen. Maintenant, le cri des fils d'Israël est parvenu jusqu'à moi, et j'ai vu l'oppression que leur font subir les Égyptiens. Maintenant donc, va ! Je t'envoie chez Pharaon : tu feras sortir d'Égypte mon peuple, les fils*

*d'Israël. » Moïse dit à Dieu : « Qui suis-je pour aller trouver Pharaon, et pour faire sortir d'Égypte les fils d'Israël ? » Dieu lui répondit : « Je suis avec toi. Et tel est le signe que c'est moi qui t'ai envoyé : quand tu auras fait sortir d'Égypte mon peuple, vous rendrez un culte à Dieu sur cette montagne. » Moïse répondit à Dieu : « J'irai donc trouver les fils d'Israël, et je leur dirai : "Le Dieu de vos pères m'a envoyé vers vous." Ils vont me demander quel est son nom ; que leur répondrai-je ? » Dieu dit à Moïse : « Je suis qui je suis. Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : "Celui qui m'a envoyé vers vous, c'est : JE-SUIS". »*

*Dieu dit encore à Moïse : « Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : "Celui qui m'a envoyé vers vous, c'est LE SEIGNEUR, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob". C'est là mon nom pour toujours, c'est par lui que vous ferez mémoire de moi, d'âge en d'âge.*

#### **L'expérience d'Élie à l'Horeb, lieu de la rencontre de Dieu : 1° Rois 19**

**C'est dans le désert que le prophète Élie, miné par l'angoisse et le doute, découvre le pain et l'eau. Ces signes de Dieu sont aussi le symbole de la force nouvelle qui lui permettra de continuer son chemin prophétique.**

*Lisons le texte : « Le roi Acab avait rapporté à Jézabel comment le prophète Élie avait réagi et comment il avait fait égorger tous les prophètes de Baal. Alors Jézabel envoya un messenger dire à Élie : « Que les dieux amènent le malheur sur moi, et pire encore, si demain, à cette heure même, je ne t'inflige pas le même sort que tu as infligé à ces prophètes. » Devant cette menace, Élie se hâta de partir pour sauver sa vie. Arrivé à Bershéba, au royaume de Juda, il y laissa son serviteur.*

*Quant à lui, il marcha toute une journée dans le désert. Il vint s'asseoir à l'ombre d'un buisson, et demanda la mort en disant : « Maintenant, Seigneur, c'en est trop ! Reprends ma vie : je ne vaudrais pas mieux que mes pères. » Puis il s'étendit sous le buisson, et s'endormit. Mais voici qu'un ange le toucha et lui dit : « Lève-toi, et mange ! » Il regarda, et il y avait près de sa tête une galette cuite sur des pierres brûlantes et une cruche d'eau.*

*Il mangea, il but, et se rendormit. Une seconde fois, l'ange du Seigneur le toucha et lui dit : « Lève-toi, et mange, car il est long, le chemin qui te reste. » Élie se leva, mangea et but. Puis, fortifié par cette nourriture, il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'à l'Horeb, la montagne de Dieu. Là, il entra dans une caverne et y passa la nuit. Et voici que la parole du Seigneur lui fut adressée. Il lui dit : « Que fais-tu là, Élie ? » Il répondit : « J'éprouve une ardeur jalouse pour toi, Seigneur, Dieu de l'univers. Les fils d'Israël ont abandonné ton Alliance, renversé tes autels, et tué tes prophètes par l'épée ; moi, je suis le seul à être resté et ils cherchent à prendre ma vie. » Le Seigneur dit : « Sors et tiens-toi sur la montagne devant le Seigneur, car il va passer. » À l'approche du Seigneur, il y eut un ouragan, si fort et si violent qu'il fendait les montagnes et brisait les rochers, mais le Seigneur n'était pas dans l'ouragan ; et après l'ouragan, il y eut un tremblement de terre, mais le Seigneur n'était pas dans le tremblement de terre ; et après ce tremblement de terre, un feu, mais le Seigneur n'était pas dans ce feu ; et après ce feu, le murmure d'une brise légère. Aussitôt qu'il l'entendit, Élie se couvrit le visage avec son manteau, il sortit et se tint à l'entrée de la caverne. Alors il entendit une voix qui disait : « Que fais-tu là, Élie ? » Il répondit : « J'éprouve une ardeur jalouse pour toi, Seigneur, Dieu de l'univers. Les fils d'Israël ont abandonné ton Alliance, renversé tes autels, et tué tes prophètes par l'épée ; moi, je suis le seul à être resté et ils cherchent à prendre ma vie. » Le Seigneur lui dit : « Repars vers Damas, par le chemin du désert. Arrivé là, tu consacreras par l'onction Hazaël comme roi de Syrie ; puis tu consacreras Jéhu, fils de Namsi, comme roi d'Israël ; et tu consacreras Élisée, fils de Shafath, d'Abel-Mehola, comme prophète pour te succéder. Celui qui échappera à l'épée d'Hazaël, Jéhu le tuera, et celui qui échappera à l'épée de Jéhu, Élisée le tuera. Mais je garderai en Israël un reste de sept mille hommes : tous les genoux qui n'auront pas fléchi devant Baal et toutes les bouches qui ne lui auront pas donné de baiser ! » Élie s'en alla. Il trouva Élisée, fils de Shafath, en train de labourer. Il avait à labourer douze arpents, et il en était au douzième. Élie passa près de lui et jeta vers lui son manteau. Alors Élisée quitta ses bœufs, courut derrière Élie, et lui dit : « Laisse-moi embrasser mon père et ma mère, puis je te suivrai. » Élie répondit : « Va-t'en, retourne là-bas ! Je n'ai rien fait. » Alors Élisée s'en retourna ; mais il prit la paire de bœufs pour les immoler, les fit cuire avec le bois.*

### Dans toute vie, il y a toujours deux appels.

Elie et Moïse en sont les témoins. Mais le deuxième appel ne s'entend véritablement qu'après avoir fait l'expérience de ses limites humaines ... de son échec. C'est alors que Dieu fait entendre son appel à Lui. Cf. l'expérience de Pierre dans l'Evangile de Jean - Jn 21,15-19. D'où le désert est un lieu de révélation de la présence de Dieu, de sa proximité avec l'être humain. « *Je te conduirai au désert et je parlerai à ton cœur* ». Osée a compris cela à partir de son échec au niveau conjugal.

### **3- Le désert et le Nouveau Testament - Jésus au désert.**

- A l'aube du Nouveau Testament, Jean-Baptiste, inaugure sa prédication par une citation du prophète Isaïe : « *voix de celui qui crie dans le désert : préparez les chemins du Seigneur, rendez droits ses sentiers. Tout ravin sera comblé et toute montagne ou colline sera abaissée.* » (Luc 3,4 - 5) C'est au cœur du désert que Jean-Baptiste invite les croyants à se convertir en vue de l'accueil du Messie qui vient. Jésus lui-même avant de commencer sa mission a voulu revivre les diverses étapes du peuple de Dieu. L'Esprit Saint est aussi présent au cœur du désert pour affronter les forces du mal. A la différence de ses ancêtres les hébreux Jésus surmonte l'épreuve et demeure fidèle à son Père, préférant la Parole de Dieu au pain, la confiance au miracle merveilleux, le service de Dieu à la place de la domination terrestre. Jésus est véritablement le Fils premier né en qui s'accomplit le destin d'Israël. Il se présente comme celui qui accomplit en sa personne les dons merveilleux de jadis. Il est l'eau vive, le pain du ciel, le chemin et le guide, la lumière dans la nuit, le serpent qui donne la vie à tous ceux qui le regardent pour être sauvés ; il est enfin celui en qui se réalise la connaissance intime de Dieu. En lui nous avons surmonté l'épreuve, en lui nous avons la communion parfaite avec Dieu. Il multiplie les pains dans le désert afin de montrer à ses disciples non pas qu'il faut vivre au désert mais qu'un temps nouveau est inauguré.

**Jésus et le désert : Luc 4,1-13.**

C'est conduit par l'Esprit-Saint que Jésus passe 40 jours au désert. Le séjour de Jésus au désert se passe entre son baptême au Jourdain et le début de sa mission publique. C'est donc un passage nécessaire, un séjour long de 40 jours, un lieu d'épreuve et de victoire où en quelque sorte, se vérifie l'identité de Jésus, sa qualité de Fils de Dieu : le diable lui dit « si tu es Fils de Dieu, dit à cette pierre de devenir du pain ». Jésus ne se soumet pas à celui qui le tente, mais c'est bien comme fils qu'il répond : « ce n'est pas seulement de pain que vivra l'homme ». C'est donc sa qualité de Fils de Dieu qui est vérifiée dans le désert. Jésus est dans le désert avec les bêtes sauvages, servi par les anges selon saint Marc, comme un nouvel Adam, une nouvelle humanité qui prendra naissance à partir de cette expérience. Dans cet épisode, le désert est donc un lieu d'épreuve et de victoire.

Face à la **tentation de l'avoir**, Jésus répond : « *Ce n'est pas seulement de pain que l'homme vivra* ». Face à la **tentation du pouvoir**, de l'idolâtrie, Jésus répond : « *Tu adoreras le Seigneur ton Dieu et c'est à lui seul que tu rendras un culte* ». Face à la **tentation du croire**, du paraître, du miraculeux, Jésus répond : « *Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu* ». Les 40 jours de Jésus au désert sont la période d'un combat décisif contre le diable.

Peu avant la Passion (Jean 11, 54) Jésus part dans le désert à Éphraïm, au Nord de Jérusalem. Il échappe pour un temps à ceux qui ont le projet de le faire mourir. Le désert est donc aussi un lieu où l'on peut se cacher. À la fois on pourrait dire un lieu de mort et un lieu où on peut échapper à la mort. La figure du désert reste donc indispensable pour comprendre la nature de la vie chrétienne. Baptisés dans le Christ, nous sommes nourris du pain vivant et abreuvés de l'eau de l'Esprit qui jaillit du rocher et pour nous chrétiens ce rocher c'est le Christ. Mais cette vie chrétienne demeure sous le signe de l'épreuve et nous avons toujours à traverser le désert. Cette vie cachée au désert est la condition de l'Eglise jusqu'au retour du Christ qui mettra fin à la puissance de Satan. Dans l'Apocalypse, Marie elle-même est cachée au désert pour fuir les forces des ténèbres. (Apocalypse 12,6.14) Marie devient le symbole de l'Eglise, la femme qui trouve refuge au désert où Dieu lui a préparé une place et sur qui les puissances du mal n'ont plus prise. C'est au désert qu'Elle se trouve dans le temps qui est celui de l'humanité avant l'instauration de

la Jérusalem céleste où la terre et la ville seront en harmonie, là où nature et la culture seront réconciliées dans ce nouveau monde que nous appelons Royaume de Dieu